

Télévision, théâtre, cinéma, la Lausannoise Anne Richard est partout. A 41 ans, elle se lance dans les contes pour enfants. Exercice réussi.

TEXTE TRINIDAD BARLEYCORN

# Une voix de rêve



**L**a voix pétillante, le ton espiègle, Anne Richard s'est jeté un nouveau défi: conquérir le cœur des enfants grâce à son talent de conteuse. Le résultat: un double CD où la comédienne redonne vie aux *Musiciens de Brême*, aux *Trois petits cochons* ou au *Vilain petit canard*. Mais c'est surtout l'occasion de découvrir que la fameuse juge Lintz du *Boulevard du palais* n'a pas à rougir de sa plume. On se laisse facilement emporter dans l'univers des contes qu'elle a écrits: l'histoire d'un écureuil qui tente de recueillir les souvenirs d'un vieux chêne promis à l'abattage ou les doutes d'un éléphant qui rêve de devenir clown... Une jolie parenthèse dans la vie d'Anne Richard, qui travaille à son prochain rôle au théâtre dans une pièce appelée *Le matelas*!

**FEMINA Dites-nous: d'où vous est venue cette envie d'écrire pour les enfants?**

**ANNE RICHARD** C'est une aventure qui a commencé en Suisse, grâce au Corps de musique de Bulle. Ils présentaient *Pierre et le loup* avec mon frère Jean-Marc et cherchaient d'autres contes à raconter en

musique. Mon frère leur a dit que j'écrivais bien et que je pourrais m'en charger. J'ai pensé: t'es gentil, moi j'écris des scénarios, pas des contes! Mais je m'y suis mise. J'en ai rédigé plusieurs sur des musiques imposées. On a fait quatre représentations en Suisse. L'idée de faire un CD a suivi. Sauf que là, j'ai d'abord écrit les histoires et Maryse Bonnet a composé la musique ensuite, pour qu'elle colle aux textes.

**F Quand on écoute vos contes, on sent que vous vous êtes vraiment amusée...**

**AR** Oui! C'est parce qu'en écrivant, je suis retombée en enfance! J'ai adoré ce travail, d'ailleurs j'aimerais un jour doubler des dessins animés. Les plus beaux moments de cinéma, c'est quand je vais voir un film de Disney ou Pixar. Mon rêve absolu serait que mes contes se transforment un jour en films.

**F Vous avez écrit trois des sept contes de ce double CD. Où avez-vous puisé votre inspiration?**

**AR** Je suis revenue à mes destinations imaginaires d'enfant. Là où je rêvais d'être quand j'étais petite. Ensuite, il y a aussi un travail de documentaliste. Je me suis renseignée sur les animaux dont je par-

lais. Maintenant je suis incollable sur les écureuils et les éléphants! Pour le conte *Petit pois et la baleine*, on plonge dans l'univers aquatique. Dans *L'écureuil et le haut chêne*, je me suis aussi inspirée de la Normandie où j'ai une maison de campagne. Ce lien avec la nature est très important pour moi. Je pensais à tous ces arbres qui perdurent, qui seront là bien après nous et j'ai imaginé tout ce qu'ils ont dû voir passer, toutes les histoires qu'ils pourraient nous raconter.

**F Et d'où sort *Lilou*, l'éléphant qui rêvait de devenir clown?**

**AR** Ça, c'est clairement un conte que je dois au Cirque Knie. C'est là que j'ai eu mes plus belles émotions d'enfant. Je rêvais d'être actrice de cirque!

**“ Mes plus belles émotions d'enfant, je les dois au Cirque Knie et à sa magie. ”**

**F Les animaux, héros de vos contes ainsi que des classiques sélectionnés, sont tous des mâles. Pourquoi?**

**AR** C'est vraiment inconscient. Je n'avais pas remarqué. Je vois ces personnages enfantins comme des êtres asexués. Mais promis, pour le prochain disque, je ferai un effort. Il y aura des héroïnes!

**F Les enfants forment-ils un public plus exigeant que les adultes?**

**AR** J'adore écrire pour les adultes, même si c'est dur. J'avais envie d'aller vers les enfants car on a plus de liberté. Leur imagination n'a pas de limites, ils croient tout ce qu'on leur raconte. Les enfants sont capables de casser les barrières de la réalité et de se laisser embarquer.

**F Cette plongée dans l'enfance vous a-t-elle donné envie de fonder une famille?**

**AR** Disons que c'est un moyen de me rapprocher des enfants. Peut-être justement parce que je n'en ai pas. Bon, j'ai des neveux, je ne suis pas non plus coupée de cet univers.

**F Vous êtes toujours aussi amoureuse de Fabien Lecœuvre, célèbre attaché de presse et biographe, votre compagnon depuis plus de quatre ans?**

**AR** Oui, toujours autant. On a une vraie complicité. Nous sommes très complémentaires. Fabien pallie mes manques. Il m'apaise. Il me conseille beaucoup sur mon apparence. C'est son job. Hier, par exemple, je devais choisir une robe pour l'émission du réveillon de Patrick Sébastien. Je lui ai dit: au secours, viens avec moi!

**F Vous pensez au mariage?**

**AR** On laisse faire la vie. Je ne sais pas. Le mariage ne me semble pas être la chose la plus importante. Ce qui compte, c'est qu'on soit bien ensemble et que notre couple marche.

**F Vous avez eu 41 ans en octobre. La quarantaine pour une actrice, c'est dur à vivre?**

**AR** Ça ne m'angoisse pas. La télévision fait la part belle aux femmes de quarante ans, contrairement au cinéma. Il y a de très beaux rôles. Evidemment que je me vois vieillir, surtout à travers *Boulevard du palais* que nous tournons depuis dix ans. Je repère les rides. Bien sûr, ça ne fait jamais plaisir. Travailler au théâtre et me lancer dans les contes pour enfants, c'est aussi un moyen de préparer l'avenir.

**F Aurez-vous recours à la chirurgie esthétique pour effacer le temps qui passe?**

**AR** Oh non! J'ai bien trop peur! Même pour une minuscule intervention chez le médecin, je panique. Je suis trop «nature» pour la chirurgie esthétique. Et j'aurais surtout peur de perdre la vie sur mon visage, mes expressions. Vous savez, nous les acteurs avons une chance extraordinaire: nous pouvons faire notre métier jusqu'à 80 ans! Les rôles vieillissent avec nous.

**F Vous incarnez la juge Nadia Lintz depuis dix ans dans *Boulevard du palais* que vous tournez six mois par année. Est-ce que vous en avez marre parfois?**

**AR** Pas du tout. Je considère cette série comme un cadeau. La crise n'a pas épargné le monde du spectacle. J'ai énormément d'amis comédiens qui ne travaillent plus. Je me considère donc comme une privilégiée. Et les scénaristes de la série sont excellents. Ils préparent des tas de choses excitantes pour nos personnages. On recommence à tourner le 15 février et je m'en réjouis.

**F Vous remontez également sur les planches...**

**AR** Oui, je joue dans une pièce de Pierre Colin-Thibert appelée *Le matelas* au Palais des Glaces à Paris dès le 26 janvier jusqu'à... plus soif! Je serai au théâtre tous les soirs et je tournerai pour *Boulevard du palais* la journée.

**F Vous ne vous arrêtez jamais! Et pour Noël, vous vous octroyez une petite pause?**

**AR** Oui, je viendrai à Lausanne avec Fabien et ma belle-fille. Elle, c'est une adolescente merveilleuse, passionnée de cinéma, avec laquelle je m'entends très bien. Nous passerons les Fêtes dans ma famille, avec mes parents, mon frère, les oncles et tantes. Ça me fera beaucoup de bien.



**ANNE RICHARD RACONTE SES PLUS BELLES HISTOIRES D'ANIMAUX**  
Editions Eponymes, 2 h 10  
**NOTRE AVIS** ■■■■■

## RETOUR EN ENFANCE

Quand Anne Richard raconte les univers fantastiques de notre enfance, on la suit volontiers. Que ce soit *Les Musiciens de Brême*, ou l'un des trois contes qu'elle a inventés, elle sait créer un monde au seul son de sa voix. Avec en prime Jean-Marc Richard chantant *Pierre et le loup* sur une musique de Prokofiev, interprétée par le Corps de musique de Bulle.

